

## La famille, « communauté profonde de vie et d'amour »

Suite de l'approfondissement de l'exhortation apostolique de Jean-Paul II sur la famille (p. 8)



## Médaille de bronze ! (p. 7)



## Saint Benoît Labre (p. 4)



### Le mot de Père Bernard et Mère Magdeleine

Bien chers jeunes amis,

n'ayez pas peur d'ouvrir vos cœurs à Jésus qui se tient à la porte et qui frappe. Croyez ce qu'Il nous promet : si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, J'entrerai chez lui, Je prendrai la Cène avec lui et lui avec Moi (Ap 3, 20). Imitons Zachée (Lc 19, 1-10) et qu'en ce mois du Sacré Cœur, Jésus puisse faire sa demeure en notre cœur.

Méditons encore attentivement la magnifique conclusion de l'homélie de Benoît XVI lors de la Messe d'intronisation de son Pontificat. Nous comprendrons mieux alors le premier grand appel de Jean-Paul II : n'ayez pas peur ! Jésus, en ces temps de grave crise spirituelle, recherche des serviteurs fidèles et de parfaits amis et Il nous envoie frapper à la porte de beaucoup de cœurs. N'ayons pas honte de Lui. Il est Notre Seigneur et Notre Dieu. Il nous aime à la folie, aimons-Le amoureuxment.

Mettons enfin en pratique l'appel ardent à la Mission, lancé par notre Pape François, et méditons l'extrait de son Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* dont nous parlons dans la consigne spirituelle.

Je vous bénis affectueusement et vous assure des prières et de l'affection de Mère Magdeleine.

Père Bernard

## 6 juin 1944...

C'est le débarquement en Normandie mais savez-vous que le Président Roosevelt avait composé une très belle prière pour demander à Dieu sa protection pour les armées qui partaient libérer l'Europe du joug nazi ?

« Mène-les dans le droit chemin, donne force à leurs bras... Leur route sera longue et difficile. Car l'ennemi est fort. Ils ne se battent pas par désir de conquête. Ils se battent pour libérer. Ils se battent pour que justice se fasse... Beaucoup de gens m'ont enjoint de proclamer un jour spécial de prière pour la Nation. Mais parce que la route est longue et le désir est grand, je demande que le peuple se consacre A UNE PRIÈRE PROLONGÉE. Chaque jour au réveil et au coucher, que les versets de Tes prières soient sur nos lèvres, invoquant Ton aide pour soutenir nos efforts... O Dieu, donne-nous la Foi. Donne-nous la Foi en toi.... Avec Ta Bénédiction, nous vaincrons les forces maléfiques de notre ennemi.... »



## Sainte Véronique, « vraie icône » du Christ

Sur une plage surpeuplée d'Antibes, une petite fille, Coralie, parle du Christ à Véronique âgée de 3 ans ! Au fil des années, elle lui apprend des prières, la catéchèse et lui offre un crucifix. Véronique, Juive, se met à aimer Jésus Crucifié révélant tout son amour pour nous !

Mais il faudra un long chemin avant qu'elle ne retrouve Jésus par le film « Jésus de Nazareth » de Zeffirelli, par des tableaux sur

Sainte Véronique, sa Patronne et la rencontre d'un Saint Prêtre ! Sa conversion la restaure complètement car elle menait une vie dissolue. Elle prie ardemment pour la guérison de son frère Philippe, tombé du 6<sup>e</sup> étage et l'obtient ! Son autre frère, n'est autre que le bien connu : Bernard Henry-Lévy, agnostique et philosophe, très secoué par le Baptême de sa sœur à Pâques 2012 !

(livre : « Montre-moi ton visage » Editions du Cerf)

## L'ÉGLISE... en Papouasie-Nouvelle Guinée

*Chaque mois, nous vous présentons la vie de l'Église dans un pays, pour vous ouvrir à sa dimension universelle.*

Ce pays de 7 100 000 habitants avec la capitale Port Moresby est indépendant depuis 1975 et fait partie du Commonwealth. On estime que la mission débute vraiment en 1885, et se développe dans les années 1930. Le 1<sup>er</sup> prêtre indigène a été ordonné en 1937.

Les catholiques représentent environ 22% de la population, les protestants 44%, et les animistes 34%. L'analphabétisme reste très répandu, surtout chez les femmes, l'Église tient 2915 institutions scolaires tous niveaux avec près de 330 000 élèves ou étudiants, et soigne également 5 millions de personnes atteintes du SIDA dans 136 centres.

La vitalité de l'Église se mesure à l'augmentation des baptêmes et par le respect de la pratique. Cependant les défis

de la sécularisation, de la présence de sectes se font ressentir. La population reste fragile devant le progrès qui fait passer un pays du XIX<sup>e</sup> siècle au XXI<sup>e</sup> quasi sans transition. Les évêques s'appuient sur des missionnaires étrangers et sur des prêtres locaux, mais la pénétration plus profonde de l'Évangile dans les habitudes, clergé compris, reste un défi. De plus, le clergé a encore souvent de vastes territoires à couvrir, dans un relief parfois ardu.



## Juin : mois du Cœur transpercé

A l'occasion du bicentenaire de la naissance de Don Bosco, le Pape a demandé une ostension du Saint Linceul de Turin du 19 Avril au 24 Juin. Les ostensions ne sont pas régulières mais dépendent de la décision du Saint-Père. Celle de 1978, commémorait le 4<sup>e</sup> centenaire de la translation « provisoire » (!) du Linceul de Chambéry à Turin pour que Saint Charles Borromée, malade, puisse le vénérer ; celle de 1998 pour le centième anniversaire de la première photographie ; celle de 2000 pour le Jubilé de l'Incarnation et enfin une autre en 2010, pour l'Année Sacerdotale.

La plaie du Cœur est très visible sur le Linceul : « Les soldats vinrent donc et brisèrent les jambes du premier, puis de l'autre qui avait été crucifié avec lui. Venus à Jésus, quand ils virent était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais l'un des soldats, de sa

lance, lui perça le côté et il sortit aussitôt du sang et de l'eau. Celui qui a vu rend témoignage — son témoignage est véritable, et celui-là sait qu'il dit vrai — pour que vous aussi vous croyiez » (Jn 19, 32-35).

Lors du Symposium de 1993, tous les scientifiques ont conclu à l'authenticité de « la plus insigne relique de la Passion et de la Résurrection du Christ » comme l'appelait Saint Jean-Paul II. Mais le plus probant, ce sont les conversions comme celle-ci :

« Un jour que j'étais en prière devant la face du Saint-Suaire, je reçus un choc à la fois merveilleux et douloureux : les yeux de Jésus étaient ouverts et me regardaient ! Ce regard me transperça l'âme comme un coup de poignard car ce n'était pas un regard humain, c'était le regard de Dieu, le regard de souffrance, d'incompréhension stupéfaite et d'acceptation du sacrifice. Un regard de justice aussi, mais sans aucune condamnation, un regard qui me faisait comprendre que

malgré mes péchés, c'était par amour qu'Il s'était donné... A partir de cet instant, j'ai su que je ne pourrais plus me passer de ce visage, car c'est véritablement le REGARD DE JESUS VIVANT AUJOURD'HUI SA PASSION. »



## « Le sacerdoce, c'est l'amour du Cœur de Jésus. »

Autre bicentenaire : celui de l'Ordination diaconale le 23 Juin 1815 à Lyon puis presbytérale à Grenoble le 13 Août du Saint Curé d'Ars. Un Jubilé

extraordinaire se déroule donc à Ars du 8 Février au 8 Décembre.

Le Carmel d'Ars fut fondé pour « obtenir aux Prêtres la grâce d'être des âmes de prière. » Vendredi 12 Juin : Solennité du Sacré-Cœur : Journée de prière pour la sanctification des Prêtres.



## L'héroïque pardon

Une photo atroce : une petite fille vietnamienne, Kim Phuc Phan Ti, fuyant son village, le 8 Juin 1972, ses vêtements ayant pris feu, car un pilote sud-vietnamien avait ordonné de bombarder avec du napalm, enfants et adultes !

La petite fille s'est effondrée sur le sol et a été recueillie par le photographe qui l'a amenée à l'hôpital. Elle a subi 17 interventions chirurgicales... et n'avait dans le cœur que de la haine et le désir de mourir !

Mais elle a fait des études de Médecine et dans la Bibliothèque de l'Université, elle a découvert l'Évangile, s'est convertie et a pardonné ! Elle vit au Canada avec son mari et ses deux fils, aidant les enfants victimes de la guerre.

(livre : « La fille de la photo »)

### Saint Benoît-Joseph Labre (1748-1783)

**Au cœur du 18<sup>ème</sup> siècle, dans la France des philosophes et des romans galants, naissait à Amettes-en-Artois Benoît Labre, que Dieu allait donner au monde comme un signe fort de contradiction...**

Celui qui allait devenir le saint le plus étonnant de son siècle commença sa vie le plus simplement du monde.

Ses parents sont des paysans qui, pour arriver à nourrir leur nombreuse famille, tiennent aussi un petit commerce dans le bourg. On n'est pas riche mais la vie familiale est paisible et heureuse, rythmée par le travail des champs et l'année liturgique. Benoît, qui se montre particulièrement pieux et doué intellectuellement, est orienté tout naturellement vers la prêtrise, sous la houlette de son oncle, le bon curé d'Erin. Son chemin semble alors tout tracé... et si simple : il sera un bon, voire un excellent, curé de campagne.

Mais voici que l'Esprit-Saint s'en mêle, déboutant ces projets pourtant si bien établis. Le jeune Benoît découvre un jour, dans la bibliothèque du presbytère, un vieux livre de sermons qui le bouleverse. Ressentant au plus profond de lui-même combien est grande la misère du cœur humain en général et du sien en particulier, il prend la décision de se tourner vers la vie monastique. Mais l'Esprit-Saint ne fait que commencer à forger cette âme qu'il veut mener par des sentiers hors du commun... Tour à tour, les prieurs des trois monastères qui accueillent pour un temps le jeune postulant l'invitent à chercher ailleurs...

On imagine le désarroi du jeune homme. A quoi donc était-il appelé puisque ni les chartreux ni les trappistes ne l'avaient accepté ? Au cœur de l'épreuve, il comprit. Dieu voulait pour lui une vie radicalement renoncée. A l'heure où ses contemporains recherchaient avec avidité les plaisirs de la vie et les joies de l'esprit, au siècle des lumières et des mœurs faciles, lui devait s'identifier

***Dieu voulait pour lui une vie radicalement renoncée...***



au Fils de l'Homme qui "n'avait pas où reposer la tête". Il devait accepter et même désirer avidement être celui que l'on chasse de partout, que l'on méprise et dont on se détourne avec dégoût, comme Jésus dans sa Passion. Généreusement, il acquiesça à ce qui, pour lui, serait son chemin de sanctification et sa contribution au salut de ceux

qui, raisonnablement, se scandaliseraient à son sujet. Car que penser de ce vagabond en haillons, fouillant dans des tas d'ordures pour y chercher sa nourriture ? Il se dégage de lui une puanteur affreuse et, même de loin, il est facile de voir courir les poux sur sa poitrine. Difficile de l'imaginer sur

les autels !

A 20 ans, Benoît commence un long pèlerinage qui ne finira qu'à sa mort. Un long chapelet autour du coup, une simple besace contenant quelques croûtes et quelques livres de piété qui ne tarderont pas à être aussi dépenaillés que leur propriétaire, il va parcourir l'Europe, de sanctuaire en sanctuaire et de relique en relique... Mais sous ce mendiant qui ne recherche - avec succès - que le mépris des hommes et la paix de Dieu, certains vont commencer à trouver le saint qui se cache. Et les preuves ne leur manquent pas, toujours plus nombreuses et convaincantes...

(À suivre)

## Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur !

Bonjour à tous et bien venu sur la toile de Jips !  
Ca y est ! J'ai enfin réussi à pénétrer dans l'église de Saint Pierre !  
Cet exploit m'a rappelé une histoire...

Un jour, dans un désert de Mésopotamie, un homme se creusait la tête. Il avait eu vent d'un bruit qui courait qu'en fait, Dieu était l'unique et donc qu'en fait, toutes les idoles qu'il avait façonnées (parce que cet homme non seulement avait beaucoup d'imagination, mais en plus était artiste !) n'étaient pas vraiment représentatives. Alors il creusait.

Vous comprenez : il vaut mieux être un artiste croyant au XXI<sup>ème</sup> après Jésus Christ, qu'au temps de ce mésopotamien, car Jésus révèle le vrai visage de Dieu, et en plus révèle la manière juste de Lui rendre un culte.

**Le Seigneur Jésus Christ** a voulu **manifeste Dieu et son action à travers des signes de la nature** tout aussi ordinaires qu'évocateurs. Ces signes avaient déjà été employés par Dieu dans l'Ancien Testament. Ce sont ces mêmes signes que l'on retrouve dans la liturgie.

Alors vous l'avez compris, la **liturgie** est le lieu **Dieu agit pour l'homme** et où **l'homme glorifie Dieu**; et cela se

fait à **travers des signes de la nature**.

Donnons des exemples :

### 1) Les cycles des saisons qui rythment la liturgie.

La fête de Saint Jean Baptiste se situe à l'équinoxe d'été : les jours — ceux de Jean Baptiste— ont baissé et les nouveaux jours —ceux de Jésus— vont augmenter. Cela évoque la parole de Jean Baptiste : « Il faut qu'Il croisse et que je diminue ».

Quant à la naissance de Jésus, elle se situe à l'équinoxe d'hiver, au moment où le jour commence à reprendre sur la nuit: Jésus, vraie Lumière, fait reculer les ténèbres.

Il y a donc une correspondance des temps liturgiques avec les saisons. Cela avait commencé avec les fêtes juives, qui avaient assimilé des pratiques païennes célébrant la nature. C'est pourquoi l'Avent et le carême, temps de conversion, tombent durant l'hiver. Pâques, victoire de la Vie du ressuscité est au printemps. Pentecôte, fête du don de l'Esprit vivificateur, est célébrée tandis que la végétation,



bénéficiant de la pluie et du soleil, reprend toute sa vigueur.

### 2) Les choses de la nature dans la liturgie

Le Seigneur Jésus a Lui-même utilisé les choses de la nature :

**L'eau**, qui purifie et porte la vie, est signe sacramentel du baptême..

**L'huile** qui guérit et fortifie est signe sacramentel de l'Onction des malades et du don de l'Esprit Saint.

**Le pain et le vin**, qui nourrissent et réjouissent le cœur, sont les signes de l'Eucharistie.

Ces choses de la nature sont des signes porteurs de grâce.

D'autres entourent la célébration liturgique : les fleurs et les plantes sont omniprésentes, l'encens est tiré d'un arbre, le Boswellia et beaucoup d'autres éléments sont aussi utilisés.

Disons-le: **c'est avec l'univers entier que l'homme célèbre.**

Salut, il faut que je file..!

A+ Jips





2014-2015 : Deux synodes sur la famille  
Comprendre l'enjeu à la lumière de l'enseignement de l'Église

## **Familiaris Consortio (2) Jean-Paul II, 22 novembre 1981**

Dieu a créé la famille comme **une communauté de vie et d'amour**. C'est donc sur la base de l'amour et de la vie que Jean Paul II a mis en lumière ses devoirs principaux :

### **I. Former une communauté de personnes unies dans l'amour**

La vocation fondamentale de l'homme est l'amour. Cette vocation trouve une application privilégiée dans la famille. *"L'homme ne peut vivre sans amour, sa vie est privée de sens s'il ne reçoit pas l'amour et s'il n'y participe pas"* dit le Pape.

#### **En quoi la vocation à l'amour vécue dans la famille, est-elle à l'image de la Trinité ?**

La vocation à l'amour dans la famille permet de vivre une communion de personnes : communion entre l'homme et la femme, puis entre parents et enfants.

La famille, communion de personnes, est à l'image de la Trinité, Communion de Personnes.

#### **Le mariage, communion de 2 personnes, l'homme et la femme, est indissoluble. Quel est le fondement de cette indissolubilité ?**

L'annonce joyeuse du caractère définitif de l'amour conjugal trouve en Jésus Christ son fondement et sa force. C'est Jésus qui donne à l'homme et à la femme un « cœur nouveau » capable d'aimer par delà les épreuves et les difficultés.

Quant aux époux abandonnés par leur conjoint, mais qui, par fidélité, ne contractent pas de nouvelle union, ils offrent un beau témoignage dont le monde actuel a grand besoin.

#### **Quelle mission particulière le Pape reconnaît-il à la femme ?**

La dignité de la femme requiert qu'elle ait accès aux fonctions publiques, au même titre que l'homme. Mais la vraie promotion de la femme exige aussi que soit pleinement reconnue la valeur de son rôle maternel et

familial. Il n'est pas juste que les épouses et les mères soient contraintes de travailler hors du foyer.

#### **Et que dire du rôle de l'homme époux et père ?**

Il faut retrouver la conviction que la place et le rôle du père dans la famille sont d'une importance unique et irremplaçable. Il ne faut ni absence du père, ni présence oppressive du père.

#### **Et l'enfant ?**

Il est un don inestimable qui enrichit le cœur de ceux qui l'accueillent. La sollicitude pour l'enfant — dès avant sa naissance — est, pour l'homme, la manière primordiale de vérifier sa relation à l'homme.

#### **Et les personnes âgées ?**

Les mettre de côté est un grand appauvrissement. Tout en restant discrètes, elles ont mission d'être témoin du passé et d'être source de sagesse pour les jeunes. Elles ont le charisme de combler les fossés entre les générations, avant même qu'ils ne soient creusés.

### **II. Servir la vie**

Certains demandent : *"Le monde est cruel, ne serait-il pas préférable de ne pas naître ?"* *"Ne peut-on pas recourir à la contraception ?"* La raison de ces mentalités, dit le Pape, est l'absence de Dieu dans les cœurs.

#### **Comment l'Église aide-t-elle les époux dans l'ouverture à la vie ?**

L'Église prend le parti de la vie. Elle considère comme une forme éminente de charité de ne diminuer en rien la salutaire doctrine du Christ, prophétiquement proclamée par Paul VI : *il y a un lien indissoluble entre les deux significations de l'acte conjugal : union et procréation.*

L'Église, mère et éducatrice, se fait proche des conjoints en difficulté : avec patience et confiance en la grâce de Dieu, elle les aide à surmonter les obstacles pour un épanouissement du bel amour.

Elle veut des efforts plus décisifs pour promouvoir la régulation naturelle de la fécondité. Elle appelle les époux qui en vivent à rendre témoignage de la sainteté et de la douceur de la loi d'amour.

#### **Et l'éducation des enfants ?**

L'Église soutient les parents dont le rôle est si important, qu'en cas de défaillance, il peut difficilement être suppléé. Les parents ont le **droit et le devoir d'éduquer les enfants**. Par le sacrement de mariage, leur mission d'éducation est élevée à la vocation d'un *ministère authentique de l'Église*. Premiers hérauts de l'Évangile auprès de leurs enfants, ils deviennent ainsi *pleinement parents* : ils engendrent à la vie selon la chair et à la vie selon l'Esprit de Dieu.



## Médaille de bronze !

**Le vendredi 8 mai, avait lieu à Ars le tournoi de foot inter communautés et séminaires de la province de Lyon, réunissant 10 équipes. Récit de la journée...**



Cette journée commença par la messe, précédée pour nous d'un pèlerinage sur les traces du Saint Curé d'Ars, dont on fête cette année les 200 ans de l'ordination sacerdotale, et dont on fêtait aussi en ce 8 mai l'anniversaire de naissance. Nous avons pu ainsi prier devant la statue de « la Rencontre », représentant l'entrevue entre le Saint patron des curés le l'univers et Antoine Givre. Nous avons pu passer et prier également dans son presbytère, reflétant son esprit de pauvreté et de simplicité, mais surtout dans cette très belle basilique, dans laquelle nous avons pu nous arrêter devant son confessionnal, où il a aidé et sauvé tant d'âmes, et principalement devant la châsse contenant son corps.

Après un pique-nique, nous nous sommes rendus sur les terrains du séminaire d'Ars, pour le début du tournoi. Ce fut pour la Famille Missionnaire de Notre Dame la 3<sup>e</sup> édition. Tombés dans une poule de laquelle il paraissait difficile, pour une équipe aussi peu équipée (dixit le commentateur des matchs, étonné de voir les frères jouer en pantalon et sans tenue officielle), de sortir dans les deux premières équipes, les Domini ont réussi l'exploit, allant chercher avec courage un dernier match nul inespéré contre les futurs vainqueurs du tournoi, les plaçant en deuxième

position. Ainsi qualifiée pour les demi-finales contre le séminaire Saint Irénée de Lyon, cette équipe prometteuse a échoué sur le fil (1-0), malgré un bon jeu d'équipe, gardant une chance de sauver l'honneur dans la petite finale, pour la troisième place.

Cette petite finale fut l'occasion pour les Domini de montrer leur bravoure, allant au bout de leurs forces, voire même de leur équipe puisque deux joueurs ont dû sortir, l'un pour laisser reposer ses jambes souffrant de crampes, l'autre ne voyant plus très net après un troisième ballon de la journée dans la figure. Le match se solda sur un match nul, donnant lieu donc à une séance de tirs aux buts. Seuls trois tireurs devaient tirer avant la fatale « mort subite », à savoir la première équipe ratant son tir au but perdait le match, ne récoltant que la redoutée 4<sup>e</sup> place. Après trois tireurs, les équipes, ayant chacune marqué tous leurs tirs, virent la pression s'amplifier. Mais le tireur de la seconde équipe de la Communauté Saint Jean vit son tir être repoussé par le poteau. La joie de la victoire fut retenue, mais explosa



au moment où les filets tremblèrent après le tir de notre quatrième tireur. La troisième place était méritée, mais ne suffira pas l'année prochaine !

Le tournoi fut brillamment remporté par la première équipe de la Communauté Saint Jean, qui affrontait en finale le séminaire Saint Irénée, de Lyon.

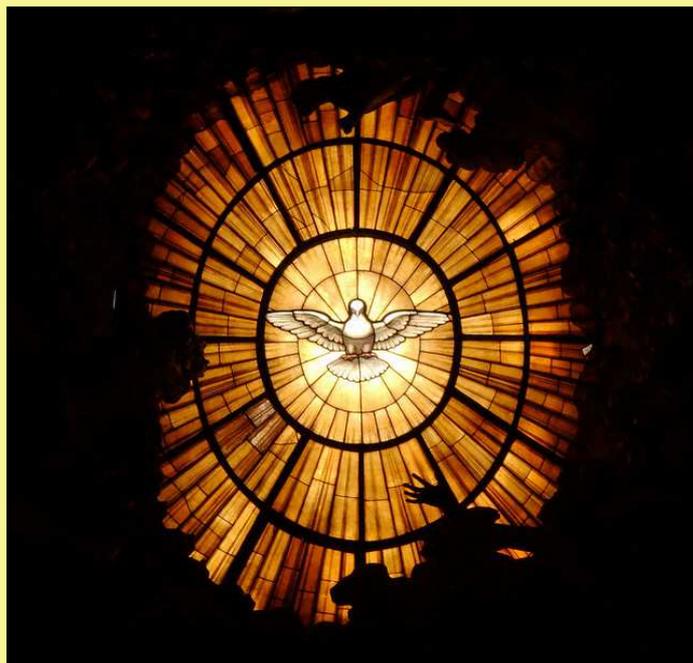
La journée s'est poursuivie avec l'adoration et les Vêpres solennelles, en l'honneur de Saint Jean-Marie Vianney. Elle se conclut par le dîner, avec tous les participants, dans une atmosphère reflétant l'ambiance de toute la journée : fraternelle, familiale, et priante. Nos lecteurs espèrent sûrement un meilleur résultat pour l'année prochaine, et nous aussi. Le seul moyen d'y arriver est de prier afin que de nouveaux frères puissent étoffer notre équipe, qu'ils jouent ou qu'ils encouragent. Vous connaissez maintenant le moyen de nous faire gagner, alors nous comptons sur la générosité de nos lecteurs et amis !



## L'Esprit Saint donne la force de témoigner jusqu'au martyre

Jésus annonce aux disciples l'Esprit Saint : « Moi j'ai tant de choses à vous dire, mais en ce moment vous n'êtes pas capables d'en porter le poids mais quand viendra l'Esprit de vérité, il vous guidera vers toute la vérité ». Le Seigneur parle du futur, de la Croix qui nous attend, et nous parle de l'Esprit qui nous prépare à donner le témoignage chrétien. Donc il parle du scandale des persécutions, le scandale de la Croix. Ainsi, Jésus prépare les disciples pour qu'ils ne se scandalisent pas de la Croix du Christ. Aujourd'hui nous sommes les témoins de ceux qui tuent les chrétiens au nom de Dieu, parce qu'ils sont mécréants, selon eux. Ceci est la Croix du Christ "Ce que j'ai subi, dit Jésus, vous le subirez aussi : les persécutions, les tribulations, mais s'il vous plaît ne vous scandalisez pas, ce sera l'Esprit qui vous guidera et vous fera comprendre.

Je me souviens de ces fidèles, qui ont été égorgés sur la plage parce qu'ils étaient chrétiens. Ces fidèles, par la force que nous a donnée l'Esprit Saint, ne se sont pas scandalisés. Ils sont morts avec le nom de Jésus sur les lèvres. C'est la force de l'Esprit. Ceci est vraiment le martyre, le témoignage suprême. Mais c'est aussi le témoignage de chaque jour, le témoignage de rendre présent la fécondité de la Pâque qui nous a donné l'Esprit Saint, qui nous guide vers la vérité pleine, entière, et nous fait reconnaître ce que Jésus nous dit. Un chrétien qui ne prend pas au sérieux cette dimension "martyrielle" de la vie n'a pas encore compris la voie que Jésus nous a enseignée : une voie "martyrielle" de chaque jour, une voie "martyrielle" pour défendre les droits des personnes, une voie "martyrielle" pour défendre les



enfants : papa, maman qui défendent leur famille, une voie "martyrielle" de tant de malades qui souffrent par amour de Jésus. Nous tous avons la possibilité de porter cette fécondité pascale sur cette voie "martyrielle" sans nous scandaliser.

**Demandons au Seigneur la grâce de recevoir l'Esprit Saint qui nous fera nous souvenir des actes de Jésus, qui nous guidera vers la vérité toute entière et nous préparera chaque jour à rendre ce témoignage, à donner ce petit martyre ou un grand martyre, selon la volonté du Seigneur.**

*(11 mai 2015)*

## Les critères du vrai amour

Jésus demande de demeurez dans son amour. Il y a deux critères qui nous aideront à distinguer le vrai amour du faux. Le premier est que l'amour est plus une question de faits que de paroles : Ce n'est pas un amour de fantaisie, des histoires qui nous font battre un peu le cœur, mais sans



plus. Jésus avait averti, ce ne sont pas ceux qui disent "Seigneur, Seigneur" qui entreront dans le Règne des Cieux, mais ceux qui ont fait la volonté de son Père, qui ont observé ses commandements. Le vrai amour est concret, il est constant, il n'est pas un simple enthousiasme. Il est aussi parfois un amour douloureux : pensons à l'amour de Jésus portant la croix.

Le second critère de l'amour, c'est qu'il se communique, il ne reste pas isolé. L'amour donne de soi-même et reçoit... Il ne peut pas s'isoler. S'il est isolé, ce n'est pas de l'amour. C'est une forme spiritualiste d'égoïsme de rester enfermé sur soi-même, cherchant son propre profit. Rester dans l'amour de Jésus signifie dialoguer aussi bien avec le Seigneur qu'avec nos frères. C'est si simple. L'égoïsme, notre propre intérêt, nous attire pour ne pas faire et ne pas communiquer. »

**Que le Seigneur nous donne la grâce de la joie, celle que le monde ne peut pas donner.**

*(7 mai 2015)*

## Les chrétiens ne doivent pas vivre dans la peur et la tristesse

**La peur** est une attitude qui nous fait mal. Elle nous affaiblit, nous rabaisse. Elle nous paralyse. Une personne qui a peur ne sait pas quoi faire. Elle est centrée sur elle-même, afin qu'il ne lui arrive rien de mal. La peur te porte à un égoïsme égoïste et te paralyse (...). Un chrétien peureux est une personne qui n'a pas compris ce qu'est le message de Jésus.

La peur n'est pas une attitude chrétienne. C'est une attitude, nous pouvons dire, d'une âme incarcérée, sans liberté, qui n'a pas la liberté de regarder devant, de créer quelque chose, de faire le bien... Et ceci est un vice. Et la peur fait mal. « Il ne faut pas avoir peur, et demander la grâce du courage de l'Esprit Saint qui nous envoie (...). Il y a des communautés peureuses,

qui vont toujours vers la sécurité. Il semble que sur la porte d'entrée ils ont écrit "interdit". Tout est interdit par peur.

La peur doit être distinguée de la « crainte de Dieu », qui est la crainte de l'adoration devant le Seigneur, et la crainte de Dieu est une vertu. Mais la crainte de Dieu ne rabaisse pas, n'affaiblit pas, ne paralyse pas : elle porte en avant, vers la mission que donne le Seigneur.

**La joie.** "Personne ne pourra vous enlever votre joie", dit Jésus. Et dans les moments les plus tristes, dans les moments de douleur, la joie devient paix. Au contraire, un divertissement dans le moment de la douleur devient obscurité et tristesse. Un chrétien qui continuellement vit dans la tristesse n'est pas un chrétien. C'est un chrétien qui, dans le moment des épreuves, des maladies, de tant de difficultés, perd la paix, quelque chose lui man-

que. La joie chrétienne n'est pas une simple distraction, ce n'est pas une joie passagère. C'est un don de l'Esprit Saint. C'est avoir le cœur toujours joyeux parce que le Seigneur a vaincu, le Seigneur règne, le Seigneur est à la droite du Père, le Seigneur m'a regardé, et m'a envoyé, et m'a donné sa grâce et m'a fait fils du Père.

C'est cela, la joie chrétienne. Un chrétien vit dans la joie. Aussi, une communauté sans joie, c'est une communauté malade, peut-être que ce sera une communauté divertissante, mais malade de mondanité. Parce qu'elle n'a pas la joie de Jésus-Christ.

**« Élève-nous, Seigneur, vers le Christ assis à la droite du Père, élève notre esprit. Ôte-nous toute peur, et donne-nous la joie et la paix.**

(15 mai 2015)



## Défi d'horlogerie...

Pour ne pas trop vous distraire si vous révisez vos examens, voici un petit défi qui vous permettra de garder le cerveau connecté.

### Exposé du problème :

Vous avez tous déjà vu dans les vitrines des bijoutiers les montres réglées à peu près à 10 h 10, parce que c'est à cette heure là que leur position est la plus esthétique.

Le défi consiste à définir de façon mathématique à quelle heure précise la petite et la grande aiguille forment le même angle par rapport à l'axe vertical. On prendra l'hypothèse que leur déplacement est constant.

Bonne réflexion !



### Notre solution :

On raisonne en degrés, que l'on convertira en heures à la fin.

On nomme  $x$  la valeur du déplacement de la grande aiguille ( $G$ ) en degrés. Si l'on considère qu'elle débute sa course à 10h pile,  $x$  désigne donc son éloignement par rapport à l'axe  $a$  (c'est la valeur de l'angle entre  $a$  et  $G$ ).

On exprime ensuite le déplacement de la petite aiguille ( $P$ ) en fonction de ce même  $x$ . On trouve  $x/12$ , c'est-à-dire que quand  $G$  parcourt  $x$  degrés,  $P$  en parcourt  $x/12$  (vérifiez avec des valeurs).

Mais attention, car la valeur  $x/12$  désigne l'angle entre  $b$  et  $P$ , et non l'angle entre  $P$  et  $a$  que l'on cherche. Pour obtenir cet angle, il faut faire  $60 - x/12$  ( $60^\circ$  étant la valeur de l'angle entre  $b$  et  $a$ ).

$P$  et  $G$  seront donc parfaitement symétriques lorsque l'angle entre  $P$  et  $a$  sera le même que celui entre  $a$  et  $G$  ; c'est-à-dire quand  $x$  vaudra  $60 - x/12$ .

On résout l'équation  $x = 60 - x/12$  et obtient  $x = 55,384615^\circ$

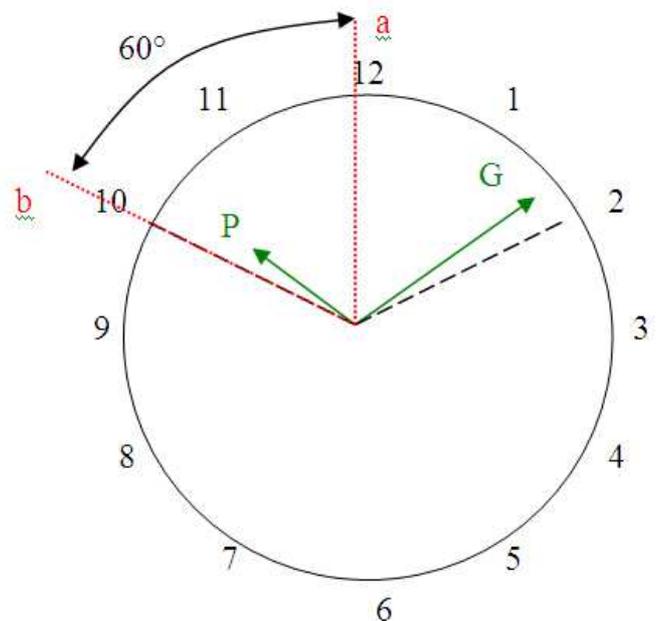
Donc quand  $G$  a parcouru  $55,384615^\circ$  depuis l'axe  $a$  ;  $P$  a parcouru un angle tel, qu'il ne lui reste plus qu'à parcourir  $55,384615^\circ$  jusqu'à  $a$ .

Il n'y a plus qu'à convertir cet angle en heures. On sait que  $P$  indique toujours en gros 10h.

Intéressons nous à  $G$ . Sur le cadran, une amplitude de 5 minutes correspond à un angle de  $30^\circ$ . Par un produit en

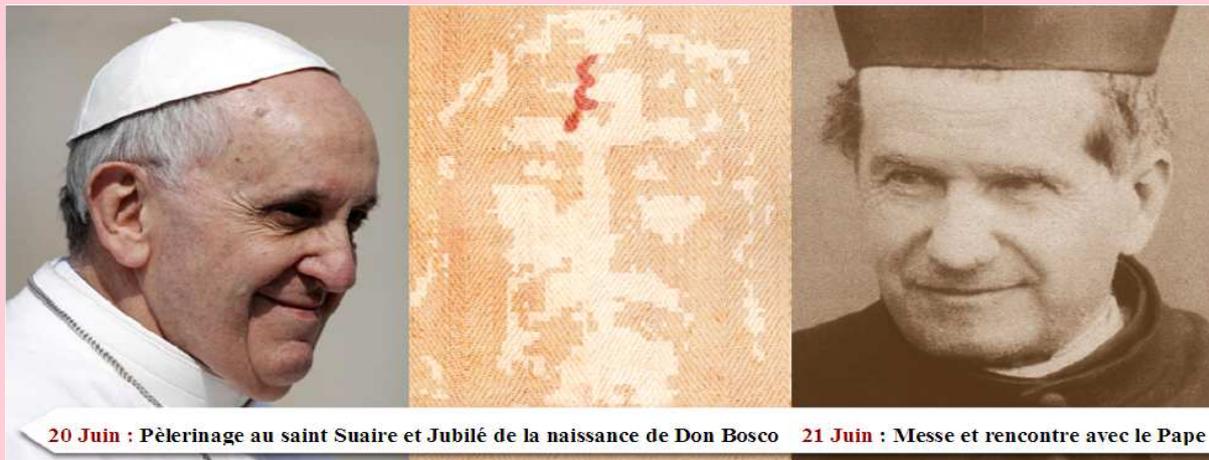
croix, on peut donc dire que  $x$  en minutes vaut :  $(55,384615 \times 5)/30 = 9,23 \text{ min.}$

Ce n'est pas tout à fait fini, car le « 0,23 » est une valeur décimale (comme s'il y avait 100 secondes dans une minute). Il faut convertir cette valeur en secondes « normales » :  $(23 \times 60)/100 = 13,80$ .



La réponse est donc : 10 h 9min 13 sec 80''.

## Mini JMJ à Turin avec le Pape François



20 Juin : Pèlerinage au saint Suaire et Jubilé de la naissance de Don Bosco 21 Juin : Messe et rencontre avec le Pape

Mini  
JMJ

Rencontre des jeunes avec le Pape  
Pèlerinage à Don Bosco  
Vénération du St Suaire  
Messe avec le Pape  
Veillée de prière  
Catéchèse



*Avec Notre Dame  
des Neiges*

Départ : **120€**  
St Pierre de C.  
Lyon

## Annonces

### Pèlerinage Adolescents

À la Toussaint, à Turin,  
Sur les traces de saint Jean Bosco et  
saint Dominique Savio

Du 26 au 30 octobre 2015

### Pour tous

Journée de pèlerinage à Saint Pierre  
Le 14 juin  
procession du Saint Sacrement  
pèlerinage en l'honneur Sacré-Cœur  
et Vœux perpétuels

### Retraite

Retraite du 2 au 7 août  
à Saint Pierre de Colombier, sur le thème :  
« Avec Jésus, n'ayons pas peur d'aller coura-  
geusement à contre courant ! »

Pour plus d'informations:

[www.fmnd.org](http://www.fmnd.org)

## Les dates

**7 juin : Saint Sacrement**

11 juin : Saint Barnabé

**12 juin : Sacré-Cœur**

13 juin : Cœur Immaculé de Marie

Saint Antoine de Padoue

21 juin : Saint Louis de Gonzague

(Patron de la jeunesse)

**24 juin : Saint Jean-Baptiste**

**29 juin : Saint Pierre et Saint Paul**

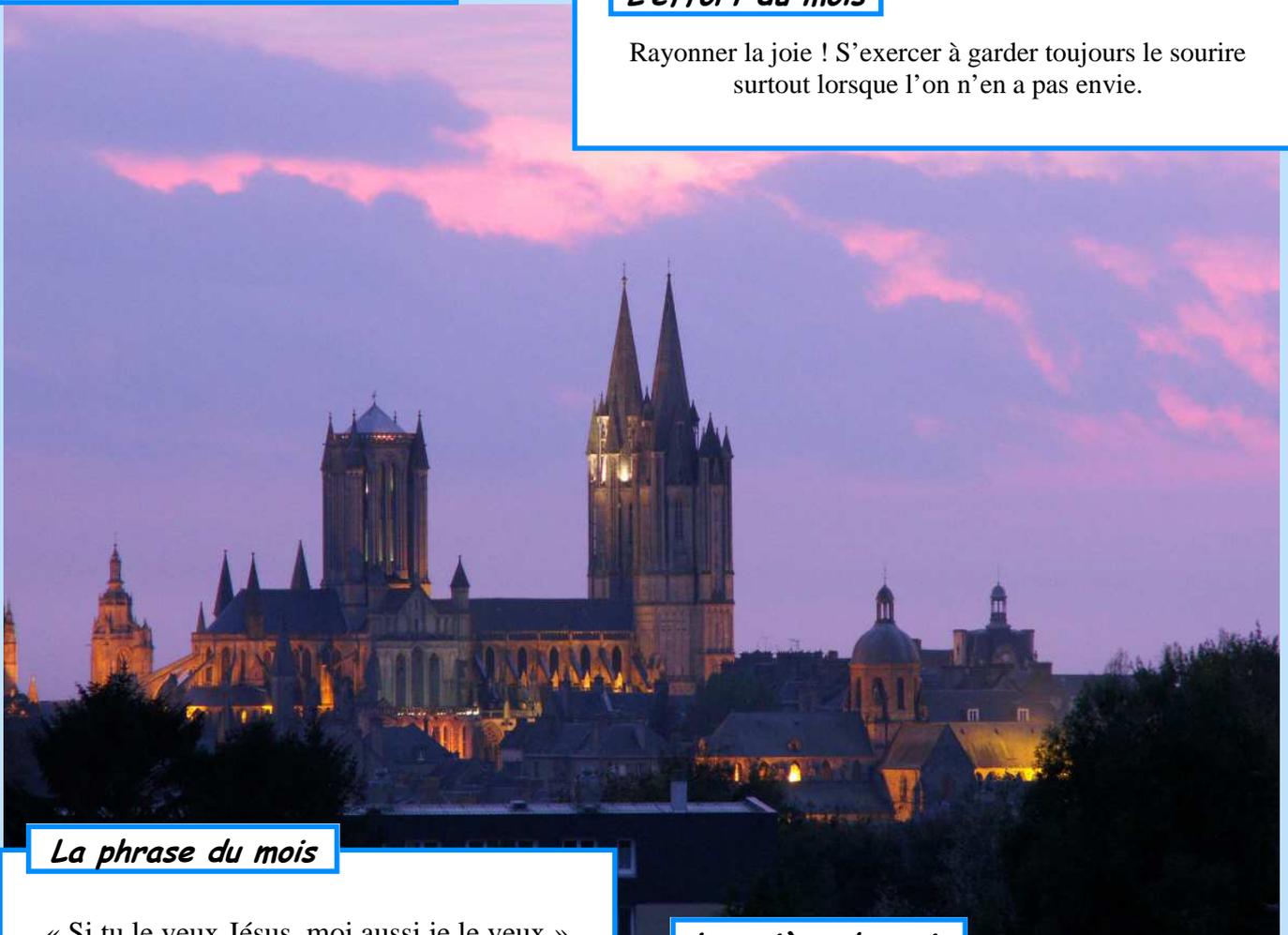
## Le défi missionnaire

*Témoigner des activités spirituelles que l'on va faire pendant les vacances d'été. (camps scout, pèlerinage...)*

N'hésitez pas à partager vos expériences et à faire part de vos témoignages : [inaltum@fmnd.org](mailto:inaltum@fmnd.org) (ou In Altum, Famille Missionnaire de Notre Dame, 07 450 Saint Pierre de Colombier)

## L'effort du mois

Rayonner la joie ! S'exercer à garder toujours le sourire surtout lorsque l'on n'en a pas envie.



## La phrase du mois

« Si tu le veux Jésus, moi aussi je le veux »

(Chiara Luce)

## Quelques intentions

- Pour le Pape et l'Église.
- Pour ceux qui seront ordonnés prêtres en ce mois.
- Pour les vocations.
- Pour la Paix et les responsables des conflits
- Pour tous ceux qui souffrent (guerre, deuil, maladie...)
- Pour les enfants qui feront leur première communion et leur profession de Foi.

## La prière du mois

Seigneur je m'offre tout à Toi,  
je m'offre pour devenir ton enfant,  
afin que par moi, à jamais Tu puisses agir.  
Seigneur je m'offre tout à toi, afin que plus rien en moi,  
Ne sache plus résister, que Tu puisses me sanctifier.  
Seigneur je m'offre tout à Toi, je désire m'abandonner,  
À ta divine volonté, car Tu es le Dieu d'Amour.  
Père et Source de tout bien,  
Fils Agneau, doux Rédempteur,  
Esprit de vie d'Amour sans bornes,  
au cœur même de mon cœur.

(extrait du chant : « Je t'adore en esprit et en vérité »)